

Chapitre neuvième.

LES PETITS OBJETS TROUVÉS DANS LES CATACOMBES.

LE musée chrétien de la Bibliothèque Vaticane contient une belle collection de petits objets retirés des tombeaux ou de la chaux des « loculi ». Les plus importants sont les verres dorés, les lampes, les monnaies, médailles et autres objets d'usage domestique, les pierres gravées, les objets de décoration.

VERRES DORÉS (1). — Ils ont été étudiés surtout par Buonarrotti au XVIII^e siècle, et dans ce siècle par le P. Garrucci et de Rossi. Ce sont en général deux disques de verre, réunis au feu, entre lesquels on a peint ou gravé sur une surface dorée des sujets ou des inscriptions. Tantôt ils formaient le fond de coupes dont on a quelquefois retrouvé des fragments, tantôt ils servaient de décoration à des boîtes destinées à des usages religieux ou domestiques. On les offrait comme cadeau à l'occasion des mariages ou d'autres solennités ; les chrétiens en ornaient aussi leurs tombeaux. Des inscriptions font reconnaître ceux qui appartiennent à des fonds de coupes : BIBAS, BIBE, ΙΙΙΕ ΖΗΣΗΣ. Quand ils représentent des sujets religieux ou symboliques, on peut supposer que la coupe servait aux repas sacrés, peut-être même aux fonctions liturgiques : on a en effet retrouvé des calices de même forme que celui qui se voit dans la « Fractio panis ». A cette catégorie appartiendraient les verres qui sont ornés des figures de Notre-Seigneur, de la T. Ste Vierge, des Saints, de la représentation du baptême, etc. ; tandis que sur ceux qui étaient destinés à un banquet de mariage ou à quelque autre fête civile on ne voit que des portraits,

1. Cf. de Rossi, *Bullettino*, 1864, p. 81 sq., 89-92 ; — 1868, p. 1-5 ; — 1883, p. 131-134 ; — 1884, p. 80-95 ; — Garrucci, *Vetri ornati di figure in oro*, 1858 ; — Vopel, *Die altchristlichen Goldgläser*, 1899.

des souhaits, parfois les deux époux couronnés par le Sauveur. Parmi ces verres dorés, citons comme très important, malgré sa grossièreté, celui de Podgoritza, qui est peut-être du Ve siècle ; il présente diverses scènes de la Bible et des inscriptions en écriture cursive (1). En général ces verres remontent au III^e ou au IV^e siècle. Ils ont une grande importance pour l'étude du symbolisme et l'histoire de l'art chrétien.

Les verres scellés dans la chaux des catacombes ne sont pas autre chose, le plus souvent, que des fonds de coupe placés verticalement pour décorer un tombeau. Ils n'ont donc rien à voir, en général, avec les fioles de sang, qui devaient être plutôt déposées à l'intérieur des « loculi ». On a supposé que ces fioles extérieures contenaient du sang d'autres personnes que ceux qui reposaient dans le tombeau : cette opinion, soutenue par Le Blant, est tout à fait arbitraire. Les fioles contenaient, la plupart du temps, des baumes et d'autres parfums.

Une peinture récemment découverte à St-Hermès, près de la chapelle des Sts-Prote et Hyacinthe, représente une femme portant dans ses mains un vase qu'elle va sans doute placer sur un tombeau. Cet usage pouvait avoir une signification symbolique : le vase étant le symbole des bonnes œuvres, le déposer sur une tombe, c'était faire allusion au parfum qu'exhale la vertu chrétienne. N'y aurait-il pas là aussi un souvenir de ce passage de l'Apocalypse : « Habentes phialas aureas plenas odoramentorum quae sunt orationes sanctorum » (2) ?

On voit sur les verres dorés de la collection Vaticane diverses scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament : 1^o Adam et Ève, le péché, avec l'inscription PIE ; — 2^o le sacrifice d'Abraham ; inscription : ZESSES CVM TVIS SPES HILARIS ; — 3^o Jonas ; — 4^o la résurrection de Lazare et la multiplication des pains ; inscription : ZESVS CRISTVS (deux autres verres représentent la résurrection

1. Il est reproduit plus haut, p. 287. — Cf. de Rossi, *Bullettino*, 1874, p. 174 sq.
2. *Apoc.*, v, 8.

de Lazare, quatre la multiplication des pains); — 5° le bon Pasteur; inscription: DIGNITAS AMICORVM PIE ZESSES; — 6° Jésus au milieu des apôtres; — 7° le Christ couronnant les époux; inscriptions: PIE ZESSES, — DVLCIS ANIMA VIVAS. Il y a aussi plusieurs verres représentant S. Pierre et S. Paul ensemble, placés indifféremment à droite ou à gauche; — des portraits de l'un ou l'autre seul, parmi lesquels S. Pierre frappant le rocher (1); — des



portraits de la T. Ste Vierge, avec le nom MARA, MARIA; — trois portraits de Ste Agnès entre S. Pierre et S. Paul; — des portraits d'autres saints, S. Jean l'Évangéliste, S. Luc, S. Damase, S. Cyprien, S. Laurent, S. Genès, etc.; — quelques portraits de personnages vivants ou morts; le plus beau est accompagné de l'inscription EVSEBI ANIMA DVLCIS; — des verres représentant des ouvriers, un atelier,

1. *Supr.*, p. 288.

un chef d'atelier, avec l'inscription PIE ZESSES TV CVM TVIS SEMPER REFRIGERIS IN PACE DEI, etc.

On a retrouvé aussi quelques verres dorés païens, mais en très petit nombre. Enfin le musée du Vatican possède quatre verres juifs, dont trois avec le chandelier à sept branches et le citron, — et l'autre avec la perspective du temple de Jérusalem. Ce dernier provient peut-être de l'ancien cimetière juif de la voie Labicane, car il a été recueilli près de la catacombe des Sts-Pierre et Marcellin.

LAMPES (1). — Les lampes chrétiennes ont la même forme que les lampes païennes. On peut répéter ici, et pour les mêmes raisons, la distinction faite précédemment à propos des sarcophages: il y a des lampes funéraires certainement païennes, quelques-unes certainement chrétiennes, beaucoup d'autres indifférentes qui ont été de fait employées par les chrétiens. En général, les premières et les dernières sont artistiques et légères de poids, les secondes lourdes et plus grossières. Les lampes proprement chrétiennes ont été fabriquées surtout à l'époque de la paix; on en trouve cependant dès le III^e siècle, dont l'une représente le bon Pasteur. Plusieurs portent le nom du fabricant ANNISER. M. Dressel a démontré récemment que ce nom doit être lu Annius Serapiodorus (2); c'était celui d'un fabricant chrétien qui avait son atelier à Ostie, et dont l'industrie fut continuée par sa famille au IV^e siècle.

Dans les catacombes, les lampes servaient à éclairer les galeries et les tombeaux; elles étaient allumées surtout à l'occasion des anniversaires. On les plaçait dans des niches ou on les fixait à la chaux des « loculi ».

Cette lumière, outre son utilité, avait une signification symbolique. Sur une pierre sépulcrale du cimetière Majeur de Ste-Agnès on voit une Orante, et à côté une personne portant une lampe allumée, figure de la lumière céleste.

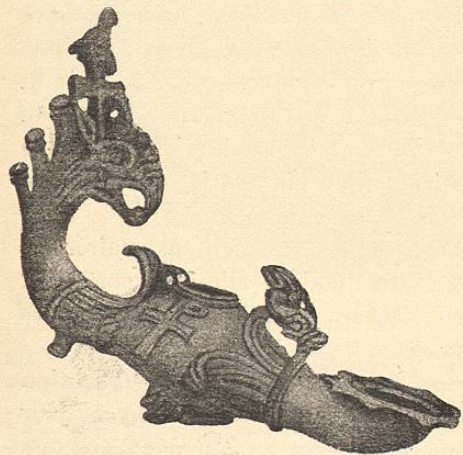
Une lampe du musée chrétien du Campo Santo allemand,

1. Cf. Santi Bartoli, *Lucernae veterum sepulcrales iconicae*, cum observationibus Petri Bellorii, 1792; — de Rossi, *Bullettino*, 1867, p. 9-16; — 1868, p. 77-79; — 1874, p. 147-51 (édit. franç.).

2. Cf. *Nuovo bullet. di archcol. crist.*, 1895, p. 165.

à Rome, et une autre de la collection Zurla (aujourd'hui au séminaire de St-Apollinaire) présentent le raisin porté par deux Hébreux. C'est évidemment le raisin de la Terre promise, mais aussi le raisin symbole de l'Eucharistie, comme la vigne est le symbole de la croix : « Ipse est bothrus ille qui pependit in ligno » (1). C'est ce qu'expriment Évagrius : « Age nunc, intellige racemum illum... quem in terra repromissionis duovectantes reportabant, quod utique figura fuit Christi pendentis in ligno » (2); — et au V^e siècle S. Euchère de Lyon : « Bothrus Ecclesia sive corpus Domini » (3). Des lampes offrant un symbolisme aussi voilé sont au plus tard du commencement de l'époque de la paix. Elles ont probablement été employées pour les usages liturgiques. La première a été trouvée dans un oratoire de Tebessa, en Afrique.

Ces lampes étaient en terre. Les lampes en bronze étaient très employées chez les païens, on en a découvert un grand nombre à Pompéi. Les chrétiens en ont aussi fait usage. La Bibliothèque Vaticane en possède une qui vient du Xenodochium de Pammachius



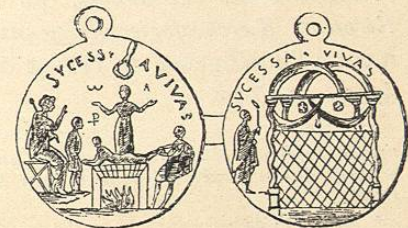
à Porto; elle a la forme d'un monstre mordant un fruit et portant sur la tête la croix monogrammatique : image de la victoire de Jésus-Christ sur le démon. Une autre (IV^e siècle), appartenant à la collection Basilevsky, reproduit la forme d'une basilique chrétienne. Une autre, trouvée à Rome sur l'emplacement de la maison des Valerii au Coelius (aujourd'hui hôpital militaire) et con-

1. S. Augustin, *Contr. Faust. Manich.*, XII, 42 (P. L., t. XLII, col. 276).
2. *Altercatio inter Theop.*, etc. (P. L., t. XX, col. 1175).
3. *Liber formularum spir. intel.*, c. IV (P. L., t. L, col. 744).

servée aux Uffizi de Florence, représente un vaisseau ailé et porte l'inscription : DOMINVS LEGEM DAT VALERIO SEVERO EVTROPI VIVAS.

MÉDAILLES (1). — De Rossi a donné un savant traité des médailles chrétiennes. On peut distinguer avec lui six classes d'objets appartenant à ce genre : 1^o les bulles avec des signes de christianisme ; 2^o les monnaies commémoratives percées d'un trou pour être suspendues au cou ; 3^o les disques avec figures en relief ; 4^o les « phylacteria », amulettes se rattachant à des superstitions, souvent au gnosticisme ; 5^o les monnaies byzantines marquées d'emblèmes chrétiens ; 6^o les médailles proprement dites, portées comme objets de dévotion. Les disques en bronze tantôt étaient suspendus au cou, tantôt étaient conservés dans les maisons ; il y en avait d'assez grands. Les monnaies byzantines employées comme médailles sont en général du IX^e ou du X^e siècle ; on les a trouvées dans les anciennes basiliques.

Les vraies médailles de dévotion étaient rondes, avec un petit appendice percé d'un trou. Elles étaient données comme cadeaux, surtout à l'occasion du baptême. On peut voir au Vatican la belle médaille représentant le martyr de S. Laurent. Sur une médaille du V^e siècle de la collection Zurla on voit un martyr, sans doute S. Laurent, portant la croix et foulant aux pieds le serpent.



L'usage de porter au cou des objets de dévotion est très ancien. On a trouvé dans les « loculi » des objets du III^e siècle, des petits poissons en métal, en émail, en terre cuite, destinés à cet usage. Ils sont dans le musée chrétien de la Bibliothèque Vaticane.

OBJETS DIVERS (2). — Les tombeaux chrétiens renferment

1. Cf. de Rossi, *Bullettino*, 1869, p. 33-43, 49-59; — 1871, p. 158-162 (édit. franç.).
2. Cf. de Rossi, *Bullettino*, 1868, p. 33-45; *Utensili cristiani scoperti in Porto*; — p. 79-84, *Cucchiari d'argento adorni di simboli e nomi cristiani*; — 1881, p. 75-85, *Pettine adorno di simboli cristiani trovato in Chiusi*; — p. 125-146, *Vaso fittile con*

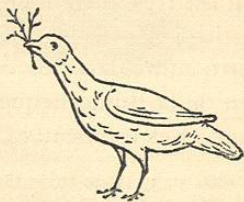
encore une multitude d'objets divers, par exemple, des objets d'usage domestique, des jouets d'enfants, des symboles triomphaux, etc. On voit au musée du Vatican une sorte de couronne en pierre, au milieu de laquelle est une mosaïque avec le monogramme constantinien et l'inscription IN HOC SIGNO SIRICI.... Il est impossible de n'y pas deviner un souvenir du Labarum et une application au défunt Siricius de la parole qu'avait lue Constantin : « In hoc signo vinces (ou : vives) ». Des traces analogues constatées sur la chaux des « loculi » ont fait penser à de Rossi qu'on avait fabriqué de petites représentations du Labarum qui se conservaient dans les maisons et servaient à orner les tombeaux.

Nous avons déjà signalé le précieux médaillon en bronze, provenant du cimetière de Domitille, qui représente les apôtres S. Pierre et S. Paul (1).

Ces rapides indications terminent nos *Notions générales* sur les cimetières chrétiens primitifs, leur histoire et leurs monuments. Elles permettront de se faire une idée d'ensemble de l'archéologie chrétienne et d'aborder l'étude détaillée des catacombes, surtout de celles de « Rome souterraine ». Elles trouveront à la fois leur application et leur complément dans l'*Itinéraire des catacombes*, qui forme le II^e volume de ces *Éléments d'archéologie chrétienne*. Elles prépareront également à l'intelligence du III^e et dernier volume, *Basiliques et églises de Rome*.

simboli ed epigrafe abecedaria trovato in Cartagine presso un battistero ; — 1890, p. 29-47, Anfore vinarie con segni cristiani trovate nella casa dei SS. Giovanni e Paolo.

1. *Supr.*, p. 330.



TABLES.